



L'EXPÉDITION DE GIGERI, 1664

Bernard Bachelot

Lemme (collection Illustoria)
mai 2014 - 105 pages

Notre histoire militaire est loin d'avoir été toujours glorieuse. Cela ne nous empêche en rien de tenir notre rang « dans le concert des nations ». Eh bien, nous avons dans ce court livre d'histoire un récit que peu d'entre nous connaissent : comment le jeune Louis XIV décida d'aller punir les barbaresques du Pacha turc d'Alger qui éclusaient la Méditerranée et se permettaient même de lancer des raids jusque sur nos côtes. En ce sens, il devançait largement Charles X... mais malheureusement eut moins de succès. Son idée de manœuvre était sans défaut : établir une solide base navale permettant de contrôler la côte d'où partaient les pirates. Cependant il eut fallu que le déroulement du plan d'opérations le soit également. Dans cette expédition hasardeuse fort bien décrite par cet ancien officier de marine, tous les ingrédients sont réunis pour en faire un vrai désastre : mauvaise appréciation des forces adverses, reconnaissance des lieux de débarquement insuffisante, mésentente entre les chefs et pusillanimité etc. Malgré tout, que cela ne rebute pas le lecteur, car le livre est passionnant par la diversité des sujets traités quant aux capacités des armées du Roi-Soleil au début de son règne. L'Histoire oubliera bien vite cet échec, pour ne garder que les victoires qui ont permis à notre France de conserver son « pré carré ».

Michel Perrodon (68-70)



COLONIE ROMAIN-DESFOSSÉS Itinéraire d'un rebelle par amour de son pays

Patrick de Pompignan

Autoédition - Avril 2014 - 325 pages

Le colonel Romain-Desfossés est une figure des parachutistes de la Coloniale de la guerre d'Indochine. Le conflit algérien va le marquer plus encore pour le faire aller à l'extrême limite de ses devoirs d'officier. Ce saint-cyrien a entretenu une relation permanente avec son camarade de promotion Massu faite de rivalité, de désaccords profonds mais aussi d'amitié. Officier d'une très grande exigence, passionné, le colonel Romain-Desfossés apparaît dans ces pages écrites par un auteur quelque peu fasciné par son oncle comme une grande personnalité de sa génération. La peinture ne me paraît pas excessive mais pour ma part, j'ai surtout admiré le parcours de soldat dans ces guerres lointaines. L'engagement de ce chef comme président de l'Union Nationale des Parachutistes est bien retracé quand à près de 80 ans il parcourait inlassablement la France pour raviver la flamme patriotique de ses anciens paras. Fort de ses certitudes, il disait au soir de sa vie « j'ai préféré l'honneur aux honneurs ». On peut croire à sa sincérité, sa vie l'a démontré. Livre à lire et à méditer.

Dominique Delort (67-69)



AVEZ-VOUS COMPRIS ? VERSTANDEN ?

Les quatre chemins - mai 2014 - 92 pages

Ce petit glossaire a été édité en 1940 par les autorités allemandes. Il était destiné aux gardiens des prisonniers de guerre français et francophones qui furent capturés au cours de la Bataille de France entre mai et juin 1940. À sa lecture, on a envie de sourire, tant l'accent allemand est ici caricatural. Mais on ne peut s'empêcher d'entendre les ordres aboyés : « c'est la dernière fois ! », « nettoyez la cour ! », « silence ! ». On ressent l'ambiance pesante, l'humiliation et l'ennui qui régnaient dans ces camps où furent détenus jusqu'à 1 500 000 hommes, dont certains restèrent captifs jusqu'en 1945. Ces prisonniers, incarnation de la France défaite, on en parle peu. Que ce guide soit l'occasion de se souvenir de ces hommes qui se battirent souvent avec courage et qui, libérés, furent les militants déterminés de la construction d'une Europe pacifiée.

Alain Faupin (58-60)



LE 8^E CUIRASSIERS DANS LA RESISTANCE

Pierre Armel de Beaumont

Éditions de l'Onde - mai 2014 - 204 pages

Pierre de Beaumont est le chef d'une famille qui compte un nombre important de saint-cyriens. Civil lui-même, il possède à la fois les sources et le talent pour expliquer comment, par une alchimie subtile et très politique, un régiment de l'armée de l'armistice disparu en novembre 1942 dans les circonstances que l'on connaît, a pu renaître et tenir sa place dans la Résistance, puis dans le secteur opérationnel des poches de l'Atlantique. Il y avait dans les forces de Vichy des officiers qui ont su et voulu préparer la revanche, le colonel marquis de Beaumont en était, cachant des matériels et mettant sur pied une sorte d'organe mobilisateur à partir des cadres dispersés en 1942. Et puis, ils ont été rejoints par deux escadrons du régiment de France passés à la Résistance. Ajoutez à cela des cadres de la vichyste ORA souvent aidée par des parachutages des gaullistes du BCRA, auxquels se sont joints des maquis FFI. Ajoutez à cela des FTP n'ayant de cesse de saboter cette tentative sincère de réconciliation ou de reconstruction émanant au final d'officiers et de sous-officiers d'active, vous avez le 8^e Cuirassiers et son environnement. Un bon livre, hyper documenté, qui prouve, si besoin en était, que la libération de la France et ses campagnes ont été sauf rares exceptions, l'affaire de presque tous les Français.

Bertrand Pâris (1973-1975)